

LA SYMBOLIQUE DE LA COULEUR NOIRE EN FRANÇAIS ET EN SLOVAQUE

THE SYMBOLISM OF THE COLOUR BLACK IN FRENCH AND SLOVAK

IVETA RIZEKOVÁ

Abstract

This article will examine the linguistic context of black chromaticism in French. Our aim will be to identify the meanings of French lexical units containing the given chromatic element and to determine the degree of their correspondence or dissimilarity with equivalents in Slovak. We will use lexicographical material and linguistic corpora as a basis for the description, analysis and comparison of the selected lexical units and their semantic fields in both languages.

Keywords: color, black, chromatisme, semantic equivalent, praseologism.

Abstract

Cet article examinera le contexte linguistique du chromatisme *noir* en français. Notre objectif sera d'identifier les significations des unités lexicales françaises contenant l'élément chromatique donné et de déterminer le degré de leur correspondance ou leur dissemblance avec des équivalents en slovaque. Nous utiliserons du matériel lexicographique et des corpus linguistiques comme base pour la description, l'analyse et la comparaison des unités lexicales sélectionnées et de leurs champs sémantiques dans les deux langues.

Mots-clés: couleur, noir, chromatisme, équivalent sémantique, praséologisme.

Introduction

La perception des couleurs est une propriété universelle de la perception visuelle humaine. Les couleurs, qui font partie intégrante de notre réalité quotidienne, que nous en soyons conscients ou non, affectent notre cognition, mais aussi nos émotions et notre humeur. De plus, les couleurs sont le composant visuel le mieux perçu et le plus mémorisé, plutôt que les formes ou les mots. Il est donc clair que les couleurs étaient au premier plan de l'intérêt des artistes dans les arts visuels, musicaux ou dramatiques, ainsi que dans la littérature.

A l'heure actuelle, la symbolique des couleurs est largement utilisée également dans le discours politique, dans la communication professionnelle, par exemple dans les sphères financière, économique, marketing et publicitaire, journalistique etc. Dans le contexte chromatique, l'importance de la découverte de l'existence de paires de couleurs primaires qui sont opposées l'une à l'autre ne fait aucun doute.

Il s'agit de six couleurs: le blanc et le noir, le rouge et le vert, le jaune et le bleu, qui ont été considérées comme les plus anciennes en termes d'évolution (Malinovská, Takáč, 2010, s. 433). Ces six couleurs primaires sont au cœur de la théorie des catégories de couleurs de base, bien que dans le langage courant, la couleur soit ce qui s'oppose au noir, au gris et au blanc (Dictionnaire Larousse).

Au XX^e siècle, on peut parler de la recherche linguistique et sémiologique en matière des chromatismes. La base de la recherche moderne sur la terminologie chromatique a été posée par Brent Berlin et Paul Kay, deux anthropologues ayant réalisé une analyse des différentes cultures afin de savoir si la classification des couleurs est naturelle ou si elle dépend de la société. Ils ont fait valoir qu'il existait des modèles communs de classification des couleurs dans chaque culture. Leur étude a montré que le lexique des couleurs dans les langues de toutes les nations contenait onze concepts basiques correspondant aux catégories de couleurs respectives: blanc, noir, rouge, vert, jaune, bleu, gris, brun, orange, rose et violet (Jraissati, 2009, p. 29).

Plusieurs auteurs se sont intéressés aux chromatismes de différents points de vue. Par exemple Michel Pastoureau, expert renommé en matière de signification des couleurs et des symboles, constate que « *les couleurs n'existent pas comme des choses abstraites séparées de leur matérialité et de leurs supports* ». Alors qu'en Europe, « *les couleurs sont tellement évidentes qu'elles n'ont plus besoin d'être présentées pour exister* », dans les sociétés non-européennes, ce symbolisme fonctionne différemment de ce que nous percevons (Lumet, Perot, 2022). En d'autres termes, les oppositions de couleurs révèlent des jeux géopolitiques et ont trait aux sensibilités des peuples.

Dans différentes langues, on attribue aux couleurs des rôles symboliques nombreux et variés. Nous pouvons parler de l'image colorée du monde associée à la perception et au symbolisme de la couleur, qui est différent selon les peuples. Cette attitude différente à l'égard de la couleur, due à la capacité à accumuler des informations sociohistoriques, intellectuelles et émotionnelles de nature nationale, se traduit par des locutions et des expressions phraséologiques spécifiques (Kvapil, Uličná, 2021, p. 34).

Dans cet article, nous nous concentrerons sur les significations des unités lexicales françaises comportant un élément chromatique spécifique (lié à la couleur noire) afin de déterminer leur degré de correspondance, de similarité ou de dissemblance avec leurs équivalents slovaques.

La notion de chromatisme

Le mot-clé de notre étude, *le chromatisme*, tiré du grec *khrômatismos* qui signifie « *action de colorer* » remonte au XIX^e siècle. Il désigne « *la coloration propre à un objet* » ou « *l'ensemble des couleurs qui caractérisent les tableaux d'un peintre* » (Dictionnaire de l'Académie Française). L'Encyclopédie française apporte les définitions suivantes: « *chromatisme est altération de couleurs, revêtement de coloris, coloration de quelque chose ou ensemble de couleurs* » (Encyclopédie française).

La relation à la couleur peut être exprimée aussi par un autre terme, celui du *colorisme*, qui est utilisé, en particulier, dans la linguistique slovaque (*kolorizmus*) et défini comme « *le rôle accentué de la couleur et de la lumière qui constitue l'essence stylistique dans l'expression de peintres individuels et de groupes entiers de peintres* » (Slovník cudzích slov, 2005) (trad. aut.), est souligné. Une autre signification de ce néologisme, dérivé du mot latin *color*, est « *la discrimination fondée sur les différences d'intensité de la peau des personnes* » (La langue française). Le *colorisme* est expliqué aussi de manière suivante: « *C'est le fait qu'une personne noire claire aura beaucoup d'avantages par rapport à une personne noire à la peau foncée, c'est le fait que les personnes à la peau foncée vont être beaucoup plus sujettes aux préjugés et aux insultes que les personnes à la peau claire* » (Kane, 2017, p. 1).

Il est à souligner que les noms de couleurs reflètent notre vision du monde en couleurs et servent également de base à une série de noms ayant une signification dénotative ou connotative (Spišáková, Mocková, 2022, s. 4). La connotation d'un nom de couleur peut être liée à un sentiment, une impression auditive ou gustative par exemple. Utilisé dans un texte, le nom d'une couleur joue donc un rôle qui va bien au-delà de l'indication de teinte. Les chromatismes, dans leur sens direct et dans de nombreux autres sens figurés, interviennent également à la formation de dénominations à plusieurs mots et apparaissent souvent dans les phraséologismes, comme par exemple, *annoncer la couleur, voir tout en noir* etc.

La signification de la couleur noire

Le noir et le blanc expriment le contraste entre la lumière et l'obscurité, et sont donc les seuls noms de couleur dans une relation de contraste sémantique. Le blanc et le noir sont des couleurs qui s'opposent pratiquement depuis l'aube de l'humanité. Les connotations les plus courantes sont liées à la compréhension humaine du monde et à sa division en opposés tels que: *jour et nuit, bon et mauvais, propre et sale* (Spišáková, Mocková, Smoleňová, 2022, s. 15). *Le*

noir (et le *blanc* aussi) est parfois considéré comme « *achromatique* », soit - disant « *non-couleur* », ce qui est justifié par le fait que « *le corps noir absorbe intégralement les rayons qu'il reçoit à sa surface* » (La langue française). Cependant, par le fait que « *le noir produit une impression visuelle analogue à celle des couleurs, la langue admet couramment la couleur noire* » (idem).

D'après le dictionnaire Larousse, l'adjectif *noir(e)* « *se dit d'une couleur foncée analogue à celle du charbon, produite par l'absence ou par l'absorption complète de tous les rayons lumineux (des nuages noirs, la fumée noire)... ou de ce qui est sale (les ongles noirs, les mains noires)... de tout ce qui est à l'obscurité (une rue noire, la nuit noire)* » (Dubois, 1994, p. 1242). En outre, l'adjectif *noir(e)* désigne les personnes d'une couleur très foncée et le substantif *un Noir* ou *une Noire* un homme ou une femme de race noire (idem).

Le noir fait référence à la tristesse, à la mort mais aussi à la peur, l'angoisse et le vide. Tandis qu'en Occident, on associe *le noir* aux phénomènes négatifs: au pessimisme (*avoir des idées noires, broyer du noir*), à la mort etc., en Asie, c'est tout l'inverse, et c'est *en blanc* qu'on porte son deuil. Dans les cultures occidentales, *le noir* évoque quelque chose de mauvais, d'illégal, d'hostile (Spišiaková, 2022, s. 31). Dans la religion chrétienne, *le noir* représente le malheur, la perte, le désespoir, mais aussi le mensonge, le péché, l'enfer ou les rituels diaboliques (Kvapil, Uličná, 2021, p. 41). Par contre, au niveau international, le symbolisme de la couleur noire peut avoir un sens positif, par exemple dans le sport comme le symbole de maîtrise.

La couleur noire est bien présente dans la mode, le film, le design. Le terme *film noir*, quant à lui, évoque des images négatives, voire horribles. La couleur d'un vêtement parle d'image de soi, de rapport à l'autre, de désir, d'histoire personnelle, d'émotions. L'amour *du noir* commence au XVI^e siècle où cette couleur était le signe distinctif de l'élite. A ce moment-là, *le noir* acquiert son statut de raffinement extrême. Après la Première Guerre mondiale, il devient la couleur de deuil, « *en portant le noir on accepte l'inacceptable pour mieux réussir à tourner la page* » (Boulocher – Passet, Ruaud, 2016, p. 40). Les robes *noires* deviennent vite un habit quotidien. Coco Chanel, la créatrice reconnue, s'est inspirée du style de la rue et l'a réinterprété en symbole de modernité et d'élégance (idem). *Le noir* est privilégié dans le milieu du luxe comme il dégage un côté classe, sophistiqué, intemporel. En outre, le noir évoque le sérieux, l'autorité ou le pouvoir, car les personnes importantes et les prêtres portent souvent des vêtements sombres ou noirs (Kvapil, Uličná, 2021, p. 49). La neutralité et sa sobriété *du noir* font qu'elle est choisie par certaines professions comme juges, avocats, hommes d'affaires etc.

Analyse des chromatismes liés à la couleur noire

Afin de collecter le nombre nécessaire de chromatismes avec l'élément cible, nous avons puisé dans le Dictionnaire de l'Académie française, Dictionnaire Larousse français monolingue, Dictionnaire de la langue française de Jean Dubois et du Nouveau Petit Robert. Nous avons réussi à obtenir un échantillon de 150 unités françaises dont 44 cas de comparaisons. Les corpus Aranea Web Corpora nous ont servi de base pour sélectionner des unités lexicales qui ont été comparées en termes de sémantique. En ce qui concerne leur occurrence dans les deux langues comparées, le corpus Araneum Francogallicum a enregistré au total 557 738 apparitions de chromatisme *noir* et le corpus Araneum Slovaccum 221 266 occurrence de chromatisme *čierny*. Notre comparaison est basée sur les chromatismes français de nature phraséologique ou non phraséologique, auxquels nous avons attribué des équivalents slovaques ayant un élément chromatique ou bien une traduction descriptive.

Dans le tableau ci-dessus, le chromatisme *noir* est sous forme d'un adjectif (au masculin ou au féminin) ou d'un substantif (*il fait noir*). Le sens de ce chromatisme est compris comme: la dénomination de la couleur la plus foncée d'un objet (*tableau noir, écran noir, technique noires*), d'une matière (*or noir, marbre noir, métal noir*), d'un animal (*chat noir, Veuve noire*) ou d'un aliment (*café noir, thé noir, poivre noir, pain noir, viande noire, raisin noir, groseilles noires, sureau noire*); la dénomination de la couleur due à l'absence ou l'absorption totale des rayons

lumineux (*matière noire, chambre noire, trou noir*); le nom de la couleur de ce qui est sale ou taché (*les mains noires, marée noire*); la couleur relative aux Noirs (*communauté noire, race noire, musique noire, esclave noir, peau noire*); l'identification de la couleur *noire* avec la nuit et l'obscurité (*ciel noir, il fait noir*); association de quelque chose de négatif, de sinistre ou d'une maladie (*points noirs, peste noire, mort noire, maladie noire, chronique noire, humour noir*), ce qui peut se manifester comme le pessimisme, la tristesse, le malheur (*journée noire, humeur noire, face noire*), voire des connotations avec le thème du diable, de l'enfer, de la mort (*magie noire, âme noire, messe noire*) etc.

Chromatismes liés à « noir » en langue française (76 exemples)	Unités lexicales correspondantes en langue slovaque
<i>Afrique noire</i>	<i>Čierna Afrika</i>
<i>âme noire</i>	<i>čierna duša</i>
<i>argent noir</i>	<i>čierné peniaze</i>
<i>boîte noire</i> (appareil qui enregistre les paramètres de vol d'un avion)	<i>čierna skrinka</i> (zariadenie, ktoré zaznamenáva letové parametre lietadla)
<i>broyer du noir, voir tout en noir</i>	<i>vidieť všetko v čiernom</i>
<i>café noir</i>	<i>čierna káva</i>
<i>caisse noire</i>	<i>čierny/tajný fond</i>
<i>chambre noire</i>	<i>čierna/tmavá komora</i>
<i>chat noir</i>	<i>čierna mačka</i>
<i>Chemises noires</i> (nom des partisans militant de Mussolini et d'Hitler)	<i>Čierne košele</i> (označenie militantných stúpenčov Mussoliniho a Hitlera)
<i>ceinture noir</i>	<i>čierny opasok</i>
<i>cheval noir</i>	<i>čierny kôň</i>
<i>chevalier noir</i>	<i>čierny rytier</i>
<i>chiffres noirs</i>	<i>čiernie čísla</i>
<i>chocolat noir</i>	<i>čierna/horká čokoláda</i>
<i>chronique noire</i>	<i>čierna kronika</i>
<i>ciel noir</i>	<i>čiernie nebo</i>
<i>comédie noire</i>	<i>čierna komédia</i>
<i>communauté noire</i>	<i>černošská komunita</i>
<i>côté noir</i>	<i>čierna stránka</i>
<i>déclarer du noir blanc</i>	<i>vyhlásiť, že čierne je biele</i>
<i>écran noir</i>	<i>čierna obrazovka</i>
<i>écrire/mettre qqch. noir sur blanc</i>	<i>napísať/dať čierne na bielom</i>
<i>énergie noire</i> (de l'univers)	<i>čierna energia</i> (vesmíru)
<i>(film) en noir et blanc</i>	<i>čiernobiely (film)</i>
<i>esclave noir</i>	<i>čierny otrok</i>
<i>face noire</i>	<i>čierna/temná stránka</i>
<i>film noir</i> (film policier ou d'épouvante des années 1940-1950)	<i>čierny film, krvák</i>
<i>forêt noir, Forêt noir</i> (en Allemagne)	<i>čierny les, Čierny les</i> (v Nemecku)
<i>groseilles noires</i>	<i>čiernie ribezle</i>
<i>humeur noire</i>	<i>čierna/pochmúrna nálada</i>
<i>humour noir</i>	<i>čierny humor</i>
<i>idées noires</i>	<i>čiernie myšlienky</i>
<i>il fait noir</i>	<i>je tmavá/ čierna noc</i>
<i>jour noir, journée noire</i>	<i>čierny deň</i>
<i>liste noire</i>	<i>čierna listina</i>

<i>mains noires</i>	<i>čierne ruky</i>
<i>magie noire</i>	<i>čierna mágia</i>
<i>maladie noire</i> (paralysie des abeilles)	<i>čierna choroba</i>
<i>marbre noir</i>	<i>čierny mramor</i>
<i>marché noir</i>	<i>čierny trh, čierne obchodovanie</i>
<i>marée noire</i> (arrivée à proximité de côtes d'une nappe de pétrole brut ou de produits pétroliers)	<i>čierna/rovná škvrna (pri morskem pobreží)</i>
<i>matière noire</i>	<i>čierna hmota vo vesmíre</i>
<i>messe noire</i>	<i>čierna/satanistická omša</i>
<i>métal noir</i>	<i>čierny kov</i>
<i>mettre dans le noir</i>	<i>trafiť stred terča, trafiť do čierneho</i>
<i>mort/peste noire</i> (épidémie en Europe au XIV ^e siècle)	<i>čierna smrť/čierny mor (épidémia v Európe v 14.stor.)</i>
<i>mouton noir</i> (brebis galeuse)	<i>čierna ovca</i>
<i>musique noire</i>	<i>čierna/černošská hudba</i>
<i>noir de luxe</i>	<i>luxusná čierna</i>
<i>or noir</i>	<i>čierne zlato (ropa)</i>
<i>page noire</i>	<i>čierna stránka</i>
<i>pain noir</i>	<i>čierny/tmavý chlieb</i>
<i>passager noir</i>	<i>čierny pasažier</i>
<i>pavillon noir</i> (des pirates)	<i>čierna vlajka (pirátov)</i>
<i>peau noire</i>	<i>čierna pokožka</i>
<i>peste noire</i>	<i>čierny mor</i>
<i>points noirs</i>	<i>čierne akné, uhry</i>
<i>poivre noir</i>	<i>čierne korenie</i>
<i>race noire</i>	<i>čierna rasa</i>
<i>raisin noir</i>	<i>čierne/tmavé hrozno</i>
<i>roman noir</i>	<i>čierny román</i>
<i>série noire</i>	<i>čierny seriál</i>
<i>sureau noir</i>	<i>baza čierna</i>
<i>tableau noir</i>	<i>čierna/školská tabuľa</i>
<i>technique noire</i>	<i>čierna technika</i>
<i>thé noir</i>	<i>čierny čaj</i>
<i>théâtre noir</i>	<i>čierne divadlo</i>
<i>terre noire</i>	<i>černozem</i>
<i>toge noire</i>	<i>čierna tóga, čierny talár</i>
<i>travail noir</i>	<i>práca načierno, fuška</i>
<i>trou noir</i>	<i>čierna diera</i>
<i>Vendredi noir</i> « Black Friday »	<i>Čierny piatok</i>
<i>Veuve noire</i> (araignée)	<i>Čierna vdova (pavúk)</i>
<i>viande noire</i> (gibier)	<i>čierne mäso (divina)</i>

Tableau 1 Chromatismes français et slovaques relatifs à « noir » complètement ou partiellement identiques

En français, comme en slovaque, la couleur noire exprime également d'autres signes sémantiques, surtout négatifs, qui y sont liés de manière symbolique ou par le biais de diverses associations souvent vagues à première vue (être d'une humeur noire ou dans une colère noire, page noire de l'histoire, broyer du noir, avoir des idées noires, mettre dans le noir). En transférant le sens, le chromatisme noir s'enrichit d'autres traits sémantiques, à savoir la malhonnêteté, l'illégalité, le non-respect des normes sociales et de la moralité, l'apport d'un profit illégal (travail noir, passager noir, marché noir, argent noir, caisse noire). A titre d'exemple, le travail (au) noir est « le travail rémunéré exécuté en violation des dispositions législatives et réglementaires, sociales ou fiscales, régissant l'exercice d'une activité professionnelle » (Dictionnaire Larousse). Cette expression n'a aucun rapport avec l'esclavagisme, car elle puise son origine au Moyen-Âge, où « travailler au noir signifiait travailler dans le noir, la nuit. Cette activité était considérée comme hors la loi, tout travail devant être exercé à la lumière du jour (Linternaute). La notion de marché noir remonte à la Première Guerre mondiale, à l'époque où il y avait des restrictions alimentaires et où tout le monde essayait de se procurer de quoi manger dans une sorte de marché clandestin (idem).

Par contre, le symbolisme de *la couleur noire* peut avoir un sens positif, par exemple dans le sport, comme le symbole de maîtrise (*ceinture noire*). En outre, *le noir* évoque le sérieux, l'autorité ou le pouvoir, par les vêtements sombres ou noirs (*une toge noire*).

Dans la terminologie professionnelle, l'adjectif *noir* est utilisé dans une grande variété de domaines scientifiques: géographie, toponymie (*Mer noire, Combe-Noire, Les Noires-Terres, Noire-Vallée, Les Noires, Afrique noire*), noms astronomiques (*trou noir, énergie noire*), noms botaniques et zoologiques (*sureau noir, Veuve noire*), noms industriels (*métaux noirs, boîte noire*), noms économiques (*chiffres noirs*) etc.

En raison de l'implantation des internationalismes dans la langue, une homonymie peut se produire entre les expressions existantes et les expressions nouvelles. Ainsi par exemple, jadis, *le chevalier noir* était « un chevalier rebelle ou banni qui ne portait plus les couleurs de son seigneur, mais s'habillait de noir ». Dans le langage financier actuel, cette expression désigne la personne « qui a pour objectif d'acquérir une partie significative des actions d'une entreprise (ramassage d'actions non sollicités) afin soit de participer et d'influencer de manière significative les décisions stratégiques de l'entreprise ou d'en prendre le contrôle total » (Encyclopédie française), par rapport au *chevalier blanc* qui a le sens de sauveur. « Dans une bataille mythique, il venait dénouer une situation critique. Dans le langage financier, le chevalier blanc est un investisseur (banque, fonds d'investissement, consortium de porteurs d'actions), qui vient au secours d'une société en danger » (Bourses des crédits).

Parmi d'autres exemples nous pouvons mentionner « *Vendredi noir* » qui désignait différents événements tragiques, survenus un vendredi. Aujourd'hui, ce chromatisme s'est enrichi d'un nouveau sens, tiré de l'anglais « Black Friday », ce qui a créé un homonyme français désignant une journée de soldes. *Le vendredi noir* est le vendredi avant Noël, lorsque les magasins offrent de grandes réductions sur les marchandises. Dans la littérature, le cinéma et la télévision, les termes comme *roman noir, film noir ou série noire* évoquent des images négatives, une intrigue et une atmosphère terrifiantes. *La comédie noire*, également connue sous le nom d'*humour noir*, est un style de comédie qui fait la lumière sur des sujets considérés comme tabous, des sujets qui sont normalement considérés comme sérieux ou douloureux à discuter. Mais le Théâtre Noir, un type de spectacle magique spécifique qui se développe quelques années avant l'invention du cinématographe « est une technique scénique où les acteurs et le décor sont recouverts de velours noir et où seuls les objets manipulés sont éclairés, semblant ainsi se mouvoir dans le vide » (ARANEA Web Corpora).

Comme mentionné plus haut, le noir et le blanc s'opposent, ce qui se reflète également dans la langue et fait aujourd'hui partie du vocabulaire lexical du français et du slovaque. Des exemples de nature dénotative sont suivants: *le pain blanc/noir* (biely/čierny chlieb), *la viande blanche/noire* (biele/čierne mäso), *technique blanche/noire* (biela/čierna technika). L'émergence

de paires antonymiques de tels chromatismes est étayée par leur apparition dans la terminologie internationale: *la race blanche/noire* (biela/čierna rasa), au sens figuré *la magie blanche/noire* (biela/čierna mágia) ou *chevalier blanc/noir* (biely/čierny rytier) etc. Alors que le phraséologisme « *passer du blanc au noir* » caractérise quelqu'un qui passe d'un extrême à l'autre et change donc complètement son avis, le chromatisme « *écrire ou mettre noir sur blanc* » (utilisé dans les deux langues) a une connotation positive, car il signifie « *énoncer quelque chose d'une manière formelle, incontestable* » (Dictionnaire Larousse).

Si l'on considère l'interprétation linguistique de la couleur dans différentes langues, on peut voir comment l'utilisation du colorisme au sens figuré crée une intersection du contexte de la représentation linguistique des symboles traditionnels et contemporains et de la tradition culturelle (Uličná, 2021, p. 62). *La chemise noire* est aujourd'hui un nom commun pour le vêtement d'homme de cette couleur. Mais au pluriel, ce chromatisme a une connotation historico-culturelle: c'est la dénomination *des chemises noires* qui représentaient à l'origine *les camicie nere* italiens, les partisans militants de Benito Mussolini. En Allemagne, *les chemises (uniformes) noires* étaient les unités SS qu'Adolf Hitler a créées en 1925 pour sa protection personnelle (Krucovčín, 2013).

Chromatismes français liés à « noir » (30 exemples)	Signification des chromatismes en français	Equivalents ou traduction descriptive en slovaque
<i>aller du blanc au noir</i> <i>dire tantôt blanc, tantôt noir</i>	passer d'une opinion à l'opinion contraire	ísť z extrému do extrému, od mantinelu k mantinelu, hovoriť tak a potom inak
<i>avoir le noir</i>	avoir le cafard	cítiť sa sklleslo
<i>avoir un œil au beurre noir</i>	avoir le contour de l'œil noir	mať monokel
<i>bête noire de qqn.</i>	personne qu'on a en aversion	byť preklatím, ležať niekomu v žalúdku
<i>blouson noir</i>	mauvais garçon, voyou, jeune se livrant en bande à des violences	zlý chlapec, darebák, mládež zapojená do násilia gangov
Code noir	ordonnance établissant la protection des esclaves noirs des « Îles »	Čierny kód
<i>colère noire</i>	forte colère	zúrivý hnev
<i>drapeau/pavillon noir</i>	enseigne des pirates ou emblème anarchiste	čierna/pirátska vlajka
<i>être dans le noir</i>	être dans la confusion	byť zneistený
<i>être noir fam.</i>	être complètement soûl	byť na mol <i>fam.</i>
<i>fondu au noir</i>	disparition progressive de l'image sur l'écran qui s'assombrit	postupné tmavnutie obrazu na obrazovke
<i>froid noir</i>	froid rigoureux	silný chlad, tuhá zima
<i>gueule noire argot.</i>	surnom donné au mineur de charbon	čierna huba/papuľa <i>pejor.</i> (hanlivá prezývka pre baníkov)
<i>manger son pain noir</i>	faire le plus difficile, traverser la période la plus malheureuse	mať tvrdý chlebič, prežívať ťažké obdobie
<i>moine noir</i>	bénédictin de Cluny	čierny mních, benediktín

<i>noir antique</i>	marbre noir à grands ramages blancs	antický čierny mramor s veľkými bielymi pruhmi
<i>noir belge</i>	marbre noir à veines blanches	belgický čierny mramor s bielymi žilkami
<i>noir de carbone, noir de fumée</i>	pigment noir constitué par de fines particules de carbone	uhlíková čerň, sadze
<i>noir de monde</i>	qui est populeux	preplnený, zaľudnený
<i>(une) noire music.</i>	note dont la durée est la moitié d'une note blanche	štvrt'ová nota hud.
<i>petit noir fam.</i>	petite tasse de café sans lait	malé espresso bez mlieka
<i>pied-noir fam.</i>	Français,e installé/e en Afrique du Nord (en Algérie)	Francúz/ka žijúci/a v Severnej Afrike (v Alžírsku) <i>fam.</i>
<i>point noir</i>	difficulté grave, circonstance qui prévoit des troubles (p. ex. dans la circulation)	ťažkosť, nevyjasnená vec spôsobujúca problémy (napr. v premávke)
<i>pot au noir</i>	situation embrouillée	nešťastie, smola
<i>problème noir</i>	questions relatives à la race noire	černošská otázka
<i>produit noir</i>	produit pétrolier lourd (huile)	ťažký ropný produkt (olej)
<i>regarder d'un œil noir</i>	regarder sévèrement	pozerať sa prísnyim okom
<i>voile noir</i>	perte de la vision affectant les pilotes d'avions de combat soumis à de fortes accélérations	strata videnia pilotov bojových lietadiel vystavených silnému zrýchleniu

Tableau 2 Chromatismes français relatifs à « noir » différant de leurs équivalents en slovaque et leur traduction descriptive

De même que dans la liste précédente de chromatismes identiques dans les deux langues, nous observons une plus grande représentation de connotations négatives avec la couleur noire dans le groupe de chromatismes qui diffèrent: *bête noire*, *pot au noir*, *point noir*, *voile noire*, y compris l'idiotisme « *manger son pain noir* » qui signifie « *être dans une situation désavantageuse, faire face à des difficultés* » (Dictionnaire Larousse). Selon le Dictionnaire historique de la langue française le *pain noir* (mélange de seigle, sarrasin et froment) était le pain des pauvres et le *pain blanc* était un pain de luxe. Aujourd'hui, la consommation de *pain noir/foncé/céréales* est plutôt recommandée dans le cadre d'une bonne nutrition.

Le chromatisme *noir* est associé aux émotions négatives, nous pouvons donc inclure dans ce champ des expressions désignant l'état de déprime, de déception, de pessimisme, de colère (*avoir le noir*, *être dans le noir*, *colère noire* ou même *être noir* dans le langage familier). Le deuxième champ lexical est associé aux représentants de la population négro-africaine ou afro-américaine (*pied-noir*, *problème noir*). *Les pieds noirs* est une expression familière désignant les Français d'origine européenne vivant en Afrique du Nord jusqu'à l'indépendance (Dictionnaire Larousse). Par ailleurs, nous avons trouvé quelques « culturèmes », comme *le moine noir* désignant le bénédictin de Cluny ou *le Code noir* qui veut dire « *ordonnance publiée en 1685 par Louis XIV, établissant la protection des esclaves noirs des « Îles » (Antilles) et réglementant la traite des Noirs dans le trafic triangulaire (France, Afrique, Antilles)* » (Dictionnaire de la Langue française). Comme dans le cas *des chemises noires* du tableau précédent, le terme *blouson*

noir désignant dans la vie quotidienne, un vêtement, prend en outre une signification différente dans le contexte historique et culturel. Le chromatisme *blouson noir* désigne un jeune vêtu d'un blouson de cuir noir, anciennement « mauvais garçon ». L'expression est aussi une appellation vieillie donnée aux voyous des années 60 (idem).

L'adjectif *noir* est capable de renforcer la propriété d'un nom (*froid noir, regarder qqn. d'un œil noir*). Dans certains cas, le chromatisme peut avoir deux significations. Par exemple l'expression *point noir* au sens concret, c'est l'endroit où la circulation est difficile et dangereuse, le lieu où surgissent des problèmes, mais au sens métaphorique, il désigne une difficulté grave ou un élément négatif (Dictionnaire Larousse).

Le drapeau a toujours eu un certain symbolisme, mais celui-ci peut varier d'un pays à l'autre. *Le drapeau noir* est connu en France comme en Slovaquie comme le pavillon pirate. En outre, c'est le symbole des partisans des groupes anarchistes. Autrefois, *le drapeau noir* indiquait le danger de se baigner dans une mer agitée. Dans le corpus français, *le drapeau noir* apparaît fréquemment en relation avec l'islamiste Al-Qaïda. Mais lors de la Commune, en 1871, des éléments très radicaux font à leur tour usage d'un *drapeau noir* (Aranea Web Corpora).

Nous avons découvert quelques expressions idiomatiques françaises qui ne peuvent être traduites que de manière descriptive, telles qu'*aller du blanc au noir, dire tantôt blanc, tantôt noir* ou encore *avoir un œil au beurre noir*. Deux termes empruntés à l'anglais: *fondue au noir* (fade-out) et *fondue du noir* (faide-in) sont utilisés en informatique. Le premier signifie la disparition progressive sur l'écran de l'image, qui s'assombrit, le second l'apparition progressive de l'image sur l'écran (Dictionnaire Larousse). Les noms des matériaux (*produit noir, noir belge, noir antique, noir de carbone, noir de fumée*) font partie du langage technique, ainsi que *une noire* du langage musical. Dans le cas d'expression argotique *gueule noire*, nous constatons une différence dans l'utilisation: alors qu'en français argotique, c'est un surnom péjoratif pour les mineurs, en Slovaquie certaines personnes l'utilisent pour désigner de manière péjorative les personnes à la peau foncée, les Gitans, les Noirs, les immigrés noirs (Aranea Web Corpora). Enfin, le *petit noir* qui désigne une petite tasse de *café noir* appartient dans le registre familier.

En français (39 exemples)	En slovaque (37 exemples)
noir(e) comme : un corbeau, l'encre, du charbon, le pétrole, la braise, du café, un mur, un four, l'ébène, les myrtilles, de la poix, la nuit, du goudron, l'eau, l'enfer, l'âtre, un diable, un miroir, la suie, le cosmos, la tristesse, la mort, le manteau de la mort, dans film noir, une seiche, les ténèbres, les pneus, un chat, de l'obscurité, des charbonniers, des voleurs, du cirage, un ramoneur, un hérisson d'un ramoneur, les grenats, un nègre, de la mûre, du cassis, de la fumagine, un sac de crin ...	čierny/a ako: havran, atrament, eben, uhlie, uhol', uhlíky, žúžoľ, smola, decht, asfalt, noc, čert, diabol, kone, káva, päšť na oko, špina za nechtami, box na topánky, Cigán, Róm, Neger, černoch, sadza, zem, kominár, krídla vrán, ropa, tuš, železo, asfalt, vesmír, gorila, peklo, smrť, voda, černice, zreničky ...
il fait noir comme: (5 exemples) dans un four, dans le tunnel, dans la gueule d'un loup, dans le ventre, dans l'enfer ...	je tma ako: (20 exemples) v tuneli, v kine, vo vreci, v pytli, v rohu, mechu, v kúte, jaskyni, v hrobe, v lese, v pivnici, v noci, v kostole, v sude, vo veži, v stredoveku, v banskej šachte, v rozprávke, v kufri, v komíne ...

Tableau 3 Comparaisons contenant « noir comme » en deux langues

Les comparaisons visent à établir un parallèle entre deux idées dissemblables dans le but de créer une compréhension plus profonde. Notre objectif était de trouver avec quels objets ou idées la couleur noire avait des propriétés identiques ou similaires dans la langue source, puis de les comparer avec les dispositifs comparatifs utilisés en slovaque.

Dans les comparaisons (voir Tableau 3 ci-dessus), *la couleur noire* ou le substantif *le noir* sont comparés à des matières ou objets ayant cette couleur caractéristique (*charbon, encre, braise, ébène, suie, goudron, pétrole, pneus, grenats, poix, fumagine, cirage, eau, âtre*); aliments (*myrtilles, café, mûre, cassis*); animaux (*chat, corbeau, seiche*); métiers (*ramoneur, charbonnier*); êtres et lieux surnaturels (*diable, enfer*); lieux particuliers (*enfer, ventre, four*). *La couleur noire* est également comparée à des noms abstraits exprimant l'obscurité et l'absence de lumière (*la nuit, film noir, l'obscurité, les ténèbres, cosmos*). Il existe un grand nombre de représentations métaphoriques similaires en slovaque comme en français, mais les cas de comparaison de *la couleur noire* à une personne à la peau foncée (*comme Noir, Nègre, Tzigane, Rom; černoč, Neger, Cigán, Róm*) sont plus fréquents en slovaque qu'en français, où ils sont presque inexistantes.

Conclusion

Le thème de la couleur a été dans le passé, et continue d'être aujourd'hui, un sujet de recherche linguistique attrayant. Les couleurs font partie intégrante du monde objectif: elles nous aident à distinguer et à nommer les objets réels. En outre, toutes les couleurs évoquent en nous certains sentiments, humeurs, connotations. Lorsqu'elles se présentent dans le langage sous forme d'une locution figée, leur sens n'est pas toujours bien compris, surtout s'il s'agit d'une langue étrangère. Les différences dans la sémantique chromatique résultent du contexte historique, culturel et psychologique des différentes nations.

Par le biais de l'analyse et la comparaison des significations d'un échantillon de chromatismes liés à *la couleur noire*, nous sommes arrivés à la conclusion que la plupart d'entre eux avaient une sémantique presque totalement ou partiellement identique en français et en slovaque (voir Tableau 1). Un certain nombre d'expressions identiques dans sa forme et son contenu sont fondés sur le contraste entre *le blanc* et *le noir*, où *le noir* désigne, principalement, une vision pessimiste de la réalité, une sorte d'abattement ou d'humeur morose. De plus, la fonction dénotative du chromatisme avec la composante *noire* est appliquée pour désigner des objets, des phénomènes, des maladies dangereuses pour l'homme. Le second groupe d'unités lexicales collectées (voir Tableau 2) est constitué de chromatismes français sémantiquement différents des chromatismes slovaques. Ceux-ci sont traduits soit par un chromatisme avec un sens différent, soit par une traduction descriptive. Enfin, au sein de la comparaison chromatique, nous avons remarqué qu'en langue slovaque, le parallèle entre *le noir* et la personne à la peau foncée est plus fréquent que dans les comparaisons françaises.

Bibliographie

AUMONT, J. *Introduction à la couleur. Des discours aux images*. Armand Colin. 224 p. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/introduction-a-la-couleur--9782200628611.htm>

BOULOCHER PASSET, V., RUAUD, S. 2016. *La couleur*. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur s. a. (Belgique).

JRAISSATI, Y. 2009. *Couleur, culture et cognition: examen épistémologique de la théorie des termes basiques*. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2009. Disponible à l'adresse: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00464062/document>

KANE, A. 2017. *Le colorisme, qu'est-ce que c'est ?* Disponible à l'adresse: <https://www.lapauseactu.com/post/2017/06/16/le-colorisme-quest-ce-que-cest>

KVAPIL, R., ULIČNÁ, M. 2021. *Kolorizmy v slovensko-ruskom kontexte*. 1. vyd. České Budějovice: Vysoká škola evropských a regionálnych štúdií.

LUMET, S., PEROT, E. 2022. *La géopolitique des couleurs, une conversation avec Michel Pastoureaux*. Disponible à l'adresse: <https://legrandcontinent.eu/fr/2022/01/04/conversation-avec-michel-pastoureaux/>

MALINOVSKÁ, K., TAKÁČ, 2010. Vnímание a pomenovanie farieb a farebných kategórií. In: book: *Umelá inteligencia a kognitívna veda II* (Artificial Intelligence and Cognitive Science II). Bratislava: Vydavateľstvo STU, pp.411 – 436.

SPIŠIAKOVÁ, M., MOCKOVÁ, N. 2022. *Chromatizmy v slovensko-španielskom kontexte*. České Budějovice: Vysoká škola evropských a regionálnych štúdií.

SPIŠIAKOVÁ, M., MOCKOVÁ, N., SMOLEŇOVÁ, E. 2021. *Chromatické pomenovania s bielou a čiernou farbou v španielčine a taliančine na pozadí slovenčiny*. České Budějovice: Vysoká škola evropských a regionálnych štúdií.

ULIČNÁ, M. 2021. Ruské a slovenské názvy pre bielu a čiernu farbu vo vzájomných vzťahoch. In: *Lingua et vita* 20, X/2, 2021, s. 52 – 65.

Dictionnaires et corpus

Académie française. 2011. *Dictionnaire de l'Académie Française*. 9^e édition. CNRS-Université de Lorraine: ATILF. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire/la-9e-edition>

ARANEA Web Corpora, Webový portál Corpora & Corpus Linguistics Portal. [elektronický zdroj]: <http://unesco.uniba.sk>

Bourse des crédits. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.boursedescredits.com/lexique-definition-chevalier-noir-864.php>

Dictionnaire LAROUSSE français monolingue. Larousse. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/couleur/19757>

DUBOIS et al. 1994. *Dictionnaire de la langue française*. Paris: Larousse, 1994. ISBN 2-03-320219-4.

Encyclopédie française. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.encyclopedie.fr>

KRUCOVČIN, I. 2013. *Encyklopédia poznania*. [elektronický zdroj] Dostupné na: <https://encyklopediapoznania.sk/>

La culture générale. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.laculturegenerale.com>

La langue française. [en ligne] Disponible à l'adresse : <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/dictionnaire>

Le Robert dico en ligne. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://dictionnaire.lerobert.com>

Linternaute. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.linternaute.fr/expression/languefrancaise/15150>

ORTOLANG. Outils et Ressources pour un Traitement Optimisé de la LANGue. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.cnrtl.fr/definition>

Reverso dictionnaire. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/>

REY, A. 2016. *Dictionnaire de la langue française*. Le Robert, 2808 p.

Slovník cudzích slov. 2005. [elektronický zdroj] Dostupné na: <https://slovník.juls.savba.sk>

Slovníky slovenského jazyka. [elektronický zdroj] Dostupné na: <http://slovník.juls.savba.sk>

WORLD Color Survey: WCS Data Archives. [on line] Dostupné na:
<http://www.icsi.berkeley.edu/wcs/study.html>

Contact

PhDr. Iveta Rizeková, PhD.
Ekonomická univerzita v Bratislave
Fakulta aplikovaných jazykov
Katedra románskych a slovanských jazykov
Dolnozemska cesta 1, 852 32 Bratislava
Slovenská republika
Email: iveta.rizekova@euba.sk